

BBI

BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal Mai 2020 - n°485



Une unité dédiée au Covid-19 à l'hôpital Ambroise-Paré



Soutien aux personnes fragiles



L'école pour les enfants de soignants

Spécial coronavirus

BOULOGNE- BILLANCOURT RÉACTIVE ET SOLIDAIRE FACE AU COVID-19



Respect des règles de confinement
avec la police municipale



Accueil des enfants de soignants à la crèche Crestey



La cuisine municipale prépare 400 repas quotidiennement

4



7



12

2

SOMMAIRE

BBI 485

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt: 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com - Tél.: 01 55 18 53 00 - **Directeur de la publication:** Pierre-Christophe Baguet - **Rédaction-administration:** 01 55 18 53 00. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr - **Directeur de la communication:** Bertrand-Régis Louvet - **Rédacteur en chef:** Christophe Driancourt - **Rédacteur en chef adjoint:** Jean-Sébastien Favard - **Rédaction:** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Julie Fagard, Anne-Laure Jardon. **Photographies:** Bahi Abdelmalek, Arnaud Olszak, DR. **Couverture:** Bahi Abdelmalek, Arnaud Olszak, DR. **Conception et réalisation:** Euro2C, 122, rue de Provence - 75008 Paris. **Médias&Publicité:** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons - 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél.: 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. **Impression:** Siep. **Dépôt légal:** Mai 2020 - **Tirage:** 72800 exemplaires - **ISSN** 07 67 85 26. **Imprimé sur papier PEFC.**

03 Édito

04 Des Boulonnais en action

06 La santé des Boulonnais et des soignants prioritaire

08 La Ville et les Boulonnais soutiennent les professionnels de santé

10 Sécurité et prévention pour le respect du confinement

12 Soutenus par la Ville, des commerçants boulonnais s'adaptent et poursuivent leurs activités

14 Toute la ville est investie

16 La Ville mobilisée pour la continuité du service public

18 Les associations boulonnaises actives auprès des personnes fragiles

22 Carnet



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC!

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.



8



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

UNIS ET SOLIDAIRES

Au moment d'écrire ces quelques lignes ma première pensée s'adresse aux Boulonnais qui nous ont quittés et à tous ceux touchés par cette terrible pandémie. Je pense à toutes nos familles endeuillées privées de surcroît du dernier adieu. Je pense à toutes celles qui attendent des nouvelles rassurantes. Je pense à la famille de mon ami Patrick Devedjian, Président de notre Département, emporté le 29 mars par la maladie.

Face à cette violence sanitaire, je tiens à remercier tous les professionnels de santé, sans exception, pour leur mobilisation sans limite. Ceux de notre hôpital Ambroise-Paré, de nos EHPAD, de nos cliniques, de nos foyers d'accueil de personnes handicapées, de nos centres de soins mais aussi de tous ceux sans lesquels ces établissements ne pourraient ni accueillir, ni soigner. Je remercie aussi les boulonnais, médecins, infirmiers, pharmaciens, paramédicaux qui par leur travail interviennent en amont de nos établissements de santé.

Je veux aussi remercier nos associations, nos commerçants et tous les Boulonnais qui par leurs initiatives spontanées soulagent les personnels de santé ainsi que nos concitoyens les plus fragiles et les plus démunis.

Je veux enfin remercier nos agents de la Ville et de GPSO, comme aussi nos élus, qui permettent d'apporter tout le soutien et le réconfort aux combattants de la maladie. Je pense à nos cuisiniers, nos agents des crèches, des écoles, d'animation mais aussi à nos éboueurs et à ceux qui lavent sans relâche nos espaces publics. Tous mettent du cœur à l'ouvrage et redonnent tout son sens au service public, à l'engagement pris de servir nos concitoyens.

Ce numéro de *BBI* rend hommage à tous ces acteurs méritants. Avec eux, le mot « Fraternité » prend toute sa valeur. Ils peuvent nous servir d'exemple.

Je sais les difficultés du confinement, en particulier pour nos aînés menacés par la solitude et la dépendance. Je pense aux familles qui vivent dans des logements étroits. Je pense aussi aux tensions et parfois aux violences intrafamiliales.

Derrière le doute et l'inquiétude, l'angoisse et la colère ne sont jamais loin. Nous devons rester à l'écoute de tous, unis, et savoir raison garder. « Chacun est responsable de tous » comme l'écrivait Saint-Exupéry en son temps.

Continuons nos efforts, restons concentrés sur le seul combat qui vaille : celui de la vie ; ne nous dispersons pas en polémique stérile. Le temps reste à l'action et comme le disait Saint François de Sales, « le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien ».

Il faut garder courage et espérance. Le temps du déconfinement approche, avec le bonheur de partager des moments heureux dans la responsabilité.

Cette pandémie qui nous met chaque jour à l'épreuve de l'isolement nous révèle avec force notre besoin d'unité et de vivre ensemble.

Je vous remercie de votre solidarité et vous assure avec les agents et les élus de notre total engagement.

Merci à tous.

Merci pour tout. ■

Pierre-Christophe Baguet

Chaque jour, des Boulonnais en

Les équipes de l'hôpital Ambroise-Paré sur le front de l'épidémie

Depuis le mardi 17 mars, les Boulonnais, comme l'ensemble des Français, sont placés en confinement pour freiner la propagation de l'épidémie de Covid-19. Cette situation totalement inédite a déclenché une mobilisation exceptionnelle dans la ville. Boulogne-Billancourt s'est mobilisée, aux côtés de l'Agence régionale de santé (ARS), de l'hôpital Ambroise-Paré, des médecins, des établissements de santé, des Ehpad, des associations, des commerçants et des entreprises, pour accompagner les Boulonnais et assurer la continuité du service public dans un contexte sans précédent.

Aides-soignantes et soignants, infirmières ou infirmiers, médecins, ambulanciers, techniciens, logisticiens, administratifs... La crise sanitaire du coronavirus bouscule chacune de nos vies et les équipes de l'hôpital Ambroise-Paré AP-HP sont en première ligne. En contact direct avec les malades, les personnels soignants et médicaux sont particulièrement exposés et continuent leur travail avec le soutien moral et matériel des Boulonnais solidaires.

réanimation et 14 lits pour la surveillance continue, soit 26 en tout. Au plus fort de la crise, nous avons atteint 44 lits. Des unités de médecine supplémentaires de 134 lits ont été dédiés au Covid. Le renfort des médecins et de soignants de la ville et même de province pour nous épauler en réa, aux urgences et dans les services a été très précieux. Pour nos professionnels et les professionnels de santé de la Ville, un espace a été créé pour les dépister.

BBI : Tout le personnel est donc mobilisé ?

L. C.-D. : Il y a un bel élan. Tous les services participent, la logistique, l'administratif. Je suis très fière de cette mobilisation face à une crise d'une telle ampleur.

BBI : Comment gérez-vous les admissions hors Covid-19 ?

L. C.-D. : Deux circuits distincts sont aménagés aux urgences pour éviter les contaminations, et nous avons étendu les téléconsultations.

BBI : Recevez-vous du soutien ?

L. C.-D. : Les contacts avec la mairie sont très fréquents et fructueux. Grâce à elle, les enfants de soignants sont gardés en crèche et pris en charge à l'école pour poursuivre leur scolarité. La Ville nous a également fourni beaucoup de matériels, par exemple des casiers afin d'accueillir nos renforts, des tablettes pour que les patients communiquent avec leurs familles, des masques, des surblouses, mais aussi

des friandises et des chocolats.

Les Boulonnais nous soutiennent aussi énormément. Je pense à ceux qui hébergent les soignants arrivant en renfort. Les associations, les commerçants qui nous apportent des repas, des gâteaux, et tous ceux qui nous transmettent des messages. Nous nous sentons vraiment soutenus par notre ville !



Entretien avec Lise Charmet-Delaoutre, directrice de l'hôpital Ambroise-Paré AP-HP

BBI : Comment avez-vous vécu l'arrivée de l'épidémie de Covid-19 ?

Lise Charmet-Delaoutre : Nous avons activé notre cellule de crise dès avant le confinement pour suivre l'évolution de l'épidémie en Italie. Cela nous a permis de prendre des premières mesures comme la déprogrammation des patients non urgents afin de ne pas les exposer inutilement, et de concentrer nos forces pour affronter la vague. Celle-ci est bien arrivée et s'est étalée du 16 mars jusqu'à mi-avril. Nous avons alors accueilli un grand nombre de malades dont l'hospitalisation dure entre 2 et 6 semaines.

« Nous nous sentons vraiment soutenus par notre ville ! »

BBI : Quelle est votre organisation face à l'afflux de malades ?

L. C.-D. : En temps normal, on compte 12 lits de



■ L'équipe de la pharmacie à usage interne de l'hôpital.



■ Le service d'accueil des urgences de l'hôpital.

action avec la Ville face au Covid-19

Martine de Carvalho, directrice de la résidence Sainte-Agnès



« Nous accueillons actuellement 75 personnes et nous nous sommes adaptés à la situation. Pour l'instant, nous ne prenons plus de nouvelles admissions. Nous avons eu plusieurs cas de Covid-19 chez nos employés comme chez nos résidents. 48 salariés, tous secteurs confondus, travaillent à Sainte-Agnès, par roulements de 25 professionnels par jour. Dès le début du confinement, nous avons bénéficié des dotations de masques et de gels fournis par l'ARS et grâce à la mutualisation des établissements de la Croix-Rouge nationale. À

Sainte-Agnès, nous avons de la chance de disposer de trois concentrateurs d'oxygène qui dépannent si besoin. La solidarité à notre égard s'est manifestée de différentes façons : la mairie nous livre régulièrement des chocolats, des repas et différentes douceurs qui nous donnent de l'énergie supplémentaire. Des couturières bénévoles nous fabriquent actuellement des surblouses... Depuis le 21 avril, nous avons progressivement ouvert aux familles à raison de quatre visiteurs quotidiens pour quatre résidents. Nous privilégions nos résidents qui ont le plus besoin d'être soutenus dans le rétablissement du lien familial. Nous effectuons actuellement des tests de dépistage collectif mis en place par le Département, avec le soutien important des deux infirmières de la mairie. C'est une situation inédite et déstabilisante à vivre pour les Ehpad, où l'on a dû apprendre tous les jours à s'adapter à de nouvelles règles. Pour les résidents, le confinement et l'absence de visites sont particulièrement compliqués à vivre. La fatigue et la baisse de moral n'ont épargné personne, et l'on ne sait pas quand va se terminer cette situation. C'est difficile, mais nous tenons bon et restons optimistes ! »



« C'est difficile, mais nous restons optimistes ! »

Laetitia Berrar, directrice des centres de santé d'Île-de-France de la Croix-Rouge française

« Avec l'épidémie, seuls les soins dentaires du centre de la rue du Dôme ont été stoppés. Nous avons mis en place une permanence pour orienter les prises de rendez-vous afin de rester en contact avec les Boulonnais. Un nouveau parcours de soins est désormais en place avec l'accueil, le matin, du public habituel pour des consultations sur place et des téléconsultations. L'après-midi est consacré à la gestion spécifique des cas de Covid-19 pour un premier bilan. Pour toutes les consultations, les praticiens sont équipés et protégés grâce aux commandes de masques FFP2 et de surblouses que l'on avait anticipées et aux compléments venant de l'ARS et des pharmacies boulonnaises. »



« Le centre de santé Croix-Rouge de la rue du Dôme s'est adapté pour poursuivre les consultations »

Fabien Teboul, président de l'Amicale des médecins de Boulogne-Billancourt



« La Ville et l'Agence régionale de santé ont fourni des masques et des gels hydro-alcooliques. »

L'Amicale des médecins de Boulogne-Billancourt compte 80 praticiens. Elle est présidée par le généraliste Fabien Teboul. Comme l'ensemble de ses collègues, il s'est retrouvé en première ligne du combat contre le Covid-19. « La Ville et l'agence régionale de santé nous ont fourni des masques et des gels hydro-alcooliques. Au début de la pandémie, nous nous étions mis d'accord, l'hôpital Ambroise-Paré, la mairie, les laboratoires d'analyses et la clinique chirurgicale, afin d'installer une tente médicale devant l'hôtel de ville, où les Boulonnais auraient pu venir se faire dépister ; nous avons pris nos dispositions face à l'éventualité d'un pic endémique qui, heureusement, n'a pas eu lieu dans notre commune ! Une fois le diagnostic posé, à distance ou pas, nous confinons les personnes à domicile et suivons leur évolution à distance pour éviter au maximum les hospitalisations. Je travaillais déjà par vidéo-consultation, mais ce genre de visites a plus que triplé ! » En revanche, Fabien Teboul regrette que les Boulonnais désertent un peu trop les hôpitaux ou les cabinets médicaux par peur de la contagion.

Céline Deudon, directrice du laboratoire d'analyses du Pont-de-Sèvres

« Nous avons mis en place les prélèvements pour le diagnostic du Covid-19 à partir du 18 mars pour les personnes à risques, les symptomatiques et le personnel soignant. La mairie nous installe une tente chaque jour pour organiser ce circuit spécifique. Nous avons été équipés petit à petit en masques par les pharmacies et la mairie afin de protéger le personnel. La plupart des prélèvements de routine réalisés d'ordinaire au laboratoire diminuent et sont désormais effectués à domicile. »

« Avec la Ville, nous avons mis en place un circuit pour le dépistage du Covid-19 »



La ville multiplie les initiatives pour venir en aide aux Boulonnais, en particulier les aînés, les personnes fragiles et, bien entendu, les soignants, au premier plan dès le début de la crise. Le maire a tenu à initier et encourager la fourniture d'équipements de santé (kits de protection) aux professionnels de santé et aux établissements de la ville, qui ont été soutenus dans leurs actions et ont reçu le renfort d'infirmières des crèches. Les Boulonnais ont également été sollicités pour participer à une collecte solidaire à laquelle ils ont répondu avec générosité.

Marie-Hélène Lavollé-Mauny, directrice du centre gérontologique Les Abondances - Le Rouvray



« Nous nous sommes préparés dès la fin février. Notre préoccupation majeure a d'abord été de disposer de masques et de gel hydroalcoolique. Nous avons confiné Le Rouvray dès le 10 mars, puis le centre des Abondances, pour limiter la propagation du virus. L'équipe animation a organisé les appels téléphoniques entre les familles et leurs parents résidents. Nous autorisons des familles, un membre uniquement, à visiter leur proche dans des situations de fin de vie. Des dispositifs de soutien

psycho-logique, individuels et collectifs, ont donc été mis en place. Encore aujourd'hui, 320 professionnels du centre restent mobilisés pour s'occuper des 350 résidents et des 190 Boulonnais bénéficiaires de soins infirmiers à domicile.

Nous recevons beaucoup de soutien de la part de la Ville et des Boulonnais. La collecte des dons organisée par la Ville et le renfort de trois infirmières des crèches pour aider aux tests du Covid-19 ont été très utiles. La mairie nous a également fait livrer des plats préparés, des crèmes pour les mains, des chocolats de Pâques... Un grand merci aux donateurs! »

« Nous recevons beaucoup de soutien de la part de la Ville et des Boulonnais »



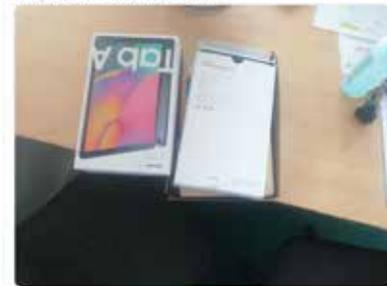
La santé des Boulonnais

Des tablettes digitales et des casiers pour Ambroise-Paré

Tout au long de la crise du coronavirus, la Ville se tient aux côtés de l'hôpital Ambroise-Paré. Après avoir organisé l'accueil d'enfants du personnel de l'hôpital à la crèche et à l'école, la Ville a remis, pour accueillir au mieux les volontaires et les personnels soignants arrivés en renfort, 56 casiers individuels. Elle en a également remis 28 à l'hôpital Sainte-Périne. Par ailleurs, pour les patients de l'hôpital ne pouvant recevoir de visites, la Ville a mis à disposition des tablettes digitales qui leur permettent de communiquer avec leurs proches en appels vidéo.

Sebastien Beaune
@SebastienBeaune

Merci à #mairiebougnebillancourt, @Ville_Boulogne5 @pctbaquet pour ces tablettes mis à disposition des patients qui ne peuvent pas avoir de visite et qui vont pouvoir discuter avec leurs proches en appel vidéo...un peu de bonheur au quotidien...

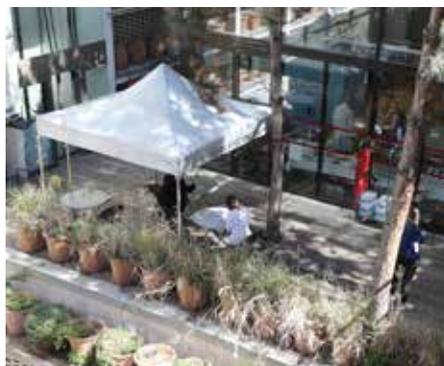


10:24 AM · 3 avr. 2020 · Twitter Se Beaugne

■ Tweet de Sébastien Beaune, chef de service des urgences de l'hôpital Ambroise-Paré.



Don du sang, merci !



De nombreux donateurs ont répondu à l'appel de l'Établissement français du sang (EFS), qui organisait quatre collectes les samedis 21 mars, lundi 23 mars, mardi 14 avril et mercredi 15 avril à la salle des Fougères, avec le soutien de la Ville. Celle-ci avait mis la salle et une tente à disposition. Ils ont été 469 à donner, soit le maximum de la capacité d'accueil, réduite en raison des mesures de protection prises pour la sécurité de tous. Le don s'est effectué sur rendez-vous et le jour même de l'annonce. Tous les créneaux étaient réservés. Merci aux Boulonnais pour leur mobilisation.

et des soignants prioritaire

Déjà plus de 75 000 masques distribués par la Ville

Dès le début du confinement, grâce au stock de la mairie, aux achats et aux dons, plus de 75 000 masques ont été distribués par la Ville aux hôpitaux, Ehpad, professionnels de santé, foyers pour personnes handicapées, commerçants...

Dès la première semaine de confinement débutée le mardi 17 mars, la Ville a commencé la distribution de masques et de gels à l'hôpital et aux Ehpad. Le lundi 23 mars, elle a mis en place un guichet à l'hôtel de ville pour permettre à 105 médecins et 34 infirmières de récupérer des kits comprenant masques, surblouses et gels. Ce guichet a ensuite été étendu à tous les professionnels de santé, puis aux aides à domicile. Depuis le 7 avril il reste accessible à tous, sur présentation de la carte professionnelle.



■ **BNP Paribas Immobilier a offert 2400 masques** Le jeudi 26 mars, Thierry Laroue-Pont, président du directoire de BNP Paribas Immobilier, dont le siège, Metal 57, est actuellement en construction, a fait un don de 2400 masques à Pierre-Christophe Baguet pour une distribution aux professionnels de santé présents dans la ville.



■ **Tetra Media a livré 3000 masques à la Ville** Jean-François Boyer, président de la société boulonnaise Tetra Media Studio, a remis au maire, le mercredi 25 mars, un lot de 3000 masques à destination du personnel hospitalier et soignant des Ehpad.

1 million de masques commandés !
Pour étendre la distribution à chaque Boulonnais, la Ville a commandé avec GPSO un million de masques, dont 300 000 en tissu Afnor

Anne-Laure Ménard, psychologue à l'Espace santé jeunes

Psychologue de formation, la responsable de l'Espace santé jeunes de la Ville a l'habitude de venir en aide aux jeunes en difficulté. Dans le cadre de la crise, elle assure la coordination d'une cellule de soutien psychologique, reçoit les appels et mails de personnes en souffrance.

« J'évalue la demande ou je dirige vers un psychologue de la ville, environ une dizaine de vacataires. » Les flux d'appels sont variables, souvent liés à l'actualité, beaucoup sont suscités par des crises d'angoisse, le sentiment de solitude, la perte de liberté et, bien entendu, la peur de la maladie. « Nombreux sont les parents qui sollicitent le service, en particulier des mères célibataires confinées



« Les appels sont souvent liés à des crises d'angoisse, au sentiment de solitude et à la peur de la maladie »

dans de petits espaces. » Le service dispose de nombreux recours et possibilités d'assistance, comme une conseillère spécialisée dans le soutien à la parentalité, des structures d'aides à domicile, des associations. En cas de détresse, n'hésitez pas à envoyer un mail : soutienpsychologiquecovid@mairie-boulogne-billancourt.fr. Un psychologue rappelle dans les 48 heures.

Nathalie Ris, infirmière puéricultrice et directrice de la crèche des Glycines

Julia Polinari, infirmière puéricultrice, directrice adjointe de la crèche Crestey

« Avec trois autres collègues, nous avons répondu favorablement à l'appel à volontaires pour faire des prélèvements auprès des résidents et du personnel des Ehpad. Nous avons commencé par la résidence Saint-Benoît le vendredi 10 avril, avant d'être déployées dans les autres établissements. La seule difficulté a été de se faire accepter par les personnes âgées qui ne nous connaissent pas. Mais tout s'est très bien passé et nous sommes ravies d'avoir pu aider et de mettre à profit nos connaissances médicales pendant cette crise sanitaire. »

« Infirmières, nous nous sommes portées volontaires pour participer aux tests de dépistage dans les Ehpad boulonnais »



La Ville et les Boulonnais soutiennent

La maternelle Sèvres-Gallieni et l'élémentaire Sèvres accueillent 60 élèves quotidiennement

8



Dès la fermeture des écoles le vendredi 13 mars au soir, la Ville a aussitôt organisé l'accueil et les repas des enfants de personnel soignant pour permettre à ces professionnels de la santé, médecins, infirmières, aides-soignants, pharmaciens, , mais aussi policiers et pompiers d'assurer leurs missions auprès des malades et des Boulonnais.

La maternelle Sèvres-Gallieni et l'élémentaire Sèvres du groupe scolaire Jean-Baptiste-Clément accueillent ainsi plus de 60 élèves des écoles boulonnaises dans leurs locaux. Sur place, les directeurs Sophie Lavoix-Tonnellier et Frédéric Harsant organisent les journées avec les 18 professeurs, l'infirmière scolaire, les Atsem et les deux

gardiennes, soit plus de 30 personnes volontaires. Chaque jour, la cuisine municipale prépare leurs repas sur place.

PAR GROUPES DE 5 OU 6

La classe se déroule par groupes de 5 ou 6 élèves. En maternelle, les enfants sont réunis par niveaux tandis qu'en élémentaire, les rassemblements sont organisés selon la provenance des élèves « afin qu'ils retrouvent un peu les mêmes têtes que dans leur école habituelle. Le but est de ne pas les perturber davantage », précise Frédéric Harsant. Chaque élève vient avec ses affaires, les cours et les devoirs donnés à distance par son professeur attiré. Cela permet aux enfants de garder le même rythme que leurs camarades et de rester à niveau avant le déconfinement.

TÉMOIGNAGES

Raphaëlle Desnoyers, psychologue en maternité Maman de Soël (CM1) et Elyas (CP), de l'école de la Biodiversité



« C'est une bonne chose d'avoir ouvert une école pour accueillir nos enfants. Sinon, je ne sais vraiment pas comment j'aurais pu faire pour me rendre au travail. Je n'avais pas d'autre solution. Il m'a suffi de téléphoner à la mairie pour connaître les modalités afin que mes enfants soient accueillis dans la journée. »

Benjamin Azoulay, médecin ORL

Papa de Sacha (CM2) et Ethan (CE1), de l'école Escudier



« Ma femme est médecin à l'hôpital Mignot et je suis ORL en ville. Dès le 16 mars, nous avons inscrit nos enfants ici après avoir vu le message à l'école Escudier, où ils sont normalement scolarisés. Nous étions rassurés, et à raison, puisque tout se passe bien. Les enfants sont ravis de continuer l'école et nous pouvons nous concentrer sur notre travail. »



Pour les vacances de printemps, le centre de loisirs municipal a accueilli les enfants de soignants

Comme pour l'école, les enfants de personnel soignant ont été accueillis dans le groupe scolaire Jean-Baptiste-Clément lors des vacances scolaires de printemps, du 4 au 19 avril, afin que leurs parents puissent assurer leurs missions de santé.



l'ensemble des professionnels de santé

Les petits réunis à la crèche municipale Crestey

La crèche Crestey, rue de Paris, est restée ouverte, y compris le week-end et les vacances, pour y accueillir les enfants des personnels de santé, associations et agents des services sociaux. Comme pour les écoles, ce service s'est ensuite étendu à la police nationale et à la police municipale. En moyenne, 14 enfants par jour sont accueillis.



Victoire de Fonclare, responsable pastorale de la santé d'Ambroise-Paré



« Des soignants de l'hôpital ont relayé la demande pressante de surblouses pour le personnel hospitalier, vitales pour leur protection et celle des malades, j'ai pu mobiliser un vaste réseau d'amies sur ce projet au travers des quatre paroisses de Boulogne-Billancourt. Quatre coordinatrices dans chaque secteur ont relayé l'initiative via les réseaux sociaux, téléphone, sites internet des paroisses, l'AFC... Aujourd'hui, plus de 80 couturières sont à l'œuvre avec sourire et

efficacité. Plusieurs livreurs, à bicyclette ou à pied, leur apportent les kits de tissus, vont rechercher les surblouses, tout en respectant les règles de sécurité ! C'est toute une organisation et un partenariat qui se sont mis en place avec le site de l'hôpital « coutureehopital.com » et deux associations : « Over the blues » et « Solidarité avec les soignants » d'Anne Roumanoff, sans oublier les tissus et draps récupérés par la Ville auprès des hôtels... Plus de 700 blouses ont déjà été livrées à l'hôpital, mais aussi à la clinique du Pont-de-Sèvres et aux Abondances. »

« Plus de 80
Boulonnaises
confectionnent
des blouses
aux soignants
de l'hôpital
Ambroise-Paré »



Dupanloup accueille aussi les enfants des soignants



Michel Grimaud, directeur de l'école Dupanloup

« Dès le début du confinement, nous avons décidé d'ouvrir des classes à l'intention des enfants de professionnels de santé des quatre écoles privées Saint-Alexandre, Saint-François-d'Assise, Saint-Joseph du Parchamp et Dupanloup. Nous avons accueilli une cinquantaine d'écoliers et de collégiens, 25 enfants par jour en moyenne, grâce à la mobilisation conjointe des chefs d'établissement, des enseignants et du personnel. Étude, jeux et pique-nique ont rythmé ces journées. Nous avons eu l'impression d'avoir été utiles. »

Les membres du Rotary club se mobilisent pour le personnel d'Ambroise-Paré

Mobilisés tout au long de l'année pour favoriser la solidarité dans notre ville, les membres du Rotary club de Boulogne-Billancourt soutiennent quotidiennement les soignants et les personnes fragiles. « Nous préparons des gâteaux tous les deux jours pour le personnel soignant de l'hôpital. Nous sommes ravis de voir comme tous sont heureux de pouvoir les déguster. Nos voisins participent aussi à la confection de nos gâteaux ainsi que les amis et conjoints de rotariens. Nous avons également livré huit tablettes numériques pour que les patients confinés et isolés puissent parler avec leur famille. Enfin, nous participons à la collecte solidaire proposée par la Ville pour reconforter les personnes âgées dans les Ehpad. »



Avec la police municipale, la Ville et pour le respect

10

Les agents de la police municipale se joignent aux fonctionnaires de la police nationale pour protéger les Boulonnais et garantir le respect des règles de confinement. Une trentaine d'agents se relaient chaque jour pour maintenir la sécurité et la salubrité publiques et neuf agents du centre de supervision urbain (CSU) assurent les missions de surveillance de la ville. Des patrouilles des gardes champêtres de GPSO, escortés par les cavaliers de la Garde républicaine, sont également organisées en ville. Dans les quartiers, les médiateurs rappellent eux aussi les mesures de précaution aux riverains.

Youssef Choumane, médiateur sur le quartier du Pont-de-Sèvres

« Toute l'équipe des médiateurs s'est portée volontaire pour continuer ses missions. Depuis le début du confinement, nous sillonnons le quartier du Pont-de-Sèvres et ses abords pour rappeler aux familles, aux personnes âgées, à celles et ceux qui comprennent mal le français ou subissent la fracture numérique les nouvelles règles de circulation et leur éviter d'être verbalisés. Nous fournissons des attestations papier, nous aidons le supermarché à réguler le flot des clients. C'est très important pour nous, qui connaissons bien les familles, d'être présents auprès des habitants pendant cette crise. »

« Rappeler les mesures de précaution et expliquer les règles de confinement »



Joaquim De Abreu, chef de service de la police municipale



« Assurer les missions habituelles et faire respecter les règles liées au confinement »

« Le pays traverse une crise sanitaire sans précédent, qui a conduit les autorités à instaurer un confinement afin de limiter la propagation du coronavirus. Les policiers municipaux restent mobilisés, comme d'autres agents de la fonction publique, afin d'assurer la continuité du service public et répondre aux besoins des Boulonnais. En plus de leurs missions habituelles, de surveillance de la voie publique, les agents effectuent désormais de nouvelles tâches liées au confinement. Ils contrôlent, notamment, la validité des attestations de déplacement, les règles de distanciation sociale, et le respect des horaires de fermeture des commerces. La mairie a mis rapidement à disposition des policiers municipaux des masques, des gants et du gel hydroalcoolique. Cela permet aux agents de continuer à effectuer leurs missions avec le maximum de sécurité. »



la police nationale agissent ensemble du confinement

Bruno Authamayou, commissaire divisionnaire de Boulogne-Billancourt

Dès la mise en place du confinement, le commissariat de police a déployé des effectifs pour faire respecter les règles fixées dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire. En plus des patrouilles habituelles, un équipage est spécialement dédié à cette mission toute la journée jusqu'à tard dans la soirée. Ces opérations sont aussi effectuées en partenariat avec la police municipale, avec succès. « Jusqu'à présent, les Boulonnais ont très majoritairement suivi les règles de confinement, et les obligations de fermeture sont respectées par les commerçants », affirme le commissaire Bruno Authamayou.

CONTINUITÉ DU SERVICE ET SOUTIEN DE LA VILLE

Le commissariat reste opérationnel et bénéficie du soutien de la Ville, qui fournit quotidiennement des plateaux-repas aux policiers

et propose un mode de garde pour leurs enfants. Cependant, le contexte actuel de pandémie a obligé le commissariat à modifier ses modalités d'accueil, donnant la priorité aux victimes d'atteinte à la personne et aux affaires de flagrant délit. Pour les autres faits et afin de limiter les déplacements, le public est invité à procéder à une déclaration en ligne par l'intermédiaire de l'un des télé-services mis à disposition par les pouvoirs publics. « Avec le confinement, nous avons constaté une baisse de la délinquance, notamment des cambriolages, précise le commissaire. Néanmoins, nos policiers interviennent un peu plus fréquemment sur des différends intra-familiaux, domaine sur lequel nous restons particulièrement vigilants. »



« Jusqu'à présent, nous constatons une baisse de la délinquance »



Jusqu'à 20 interventions des pompiers par jour concernent le coronavirus

Les sapeurs-pompiers boulonnais sont mobilisés à leur maximum pour répondre à la crise. Depuis le 12 mars, les interventions liées aux cas de Covid-19, suspects ou avérés, représentent jusqu'à 20 interventions par jour. Même si une baisse du nombre des interventions courantes est réelle, les pompiers continuent d'assurer le reste de leurs missions. Afin de limiter les allers-retours des sapeurs-pompiers qui viennent des quatre coins de la France, chacun enchaîne 120 heures de garde 24h sur 24 avant d'avoir un repos. Depuis le 1^{er} avril, ils sont renforcés par trois militaires du 1^{er} régiment médical de La Valbonne dans le cadre de l'opération « Résilience ». Ces derniers remplacent un sapeur-pompier de la caserne dans les véhicules de secours à victimes.

Soutenus par la Ville, des commerçants leurs activités malgré

Christian Bozec, président de l'Association des commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt



« Dès le début de l'épidémie, lorsque les marchés étaient encore ouverts, la mairie nous a parfaitement accompagnés en fermant les entrées pour ne laisser qu'un seul accès et en nous dotant de barrières de sécurité et de plusieurs vigiles. Depuis la fermeture au public, plusieurs commerçants des deux marchés viennent au marché Escudier préparer les commandes des Boulonnais postées via la plateforme

« La Ville nous a parfaitement accompagnés »

d'échanges sur Facebook mise en place par la Ville, « Soutenons les commerçants de Boulogne-Billancourt ». Ils composent des dizaines de paniers de produits frais et cela fonctionne très bien. Une fois la commande préparée, nous la livrons à domicile. Les Boulonnais sont ravis de retrouver leurs commerçants ! Nous avons même gagné de nouveaux clients, que nous fournissons en légumes, poissons, fromages. »



NOS MARCHÉS S'ADAPTENT

Malgré le flou et les évolutions des consignes nationales, la Ville a su s'adapter pour permettre aux commerçants des marchés de poursuivre leur travail et garantir la protection des clients. Dès le début du confinement, alors que leur ouverture était encore autorisée, la Ville a d'abord déployé des agents municipaux sur les marchés Escudier et Billancourt pour permettre la sécurité sanitaire et les distanciations sociales de rigueur. Puis le 23 mars, la préfecture ordonnant la fermeture des marchés alimentaires dans tout le Département, la Ville a aussitôt réagi en lançant une plateforme de mise en relation sur Facebook et placé des employés municipaux sur le terrain afin d'organiser en toute sécurité le retrait des courses.

Le traiteur Luigi e Figli offre 1200 repas aux Ehpad

Situé route de la Reine, le traiteur italien Luigi e Figli a d'abord fermé, mais Franck Tellini, le gérant, a préféré rouvrir le 6 avril et participer à l'élan de générosité des Boulonnais envers le personnel médical et les résidents des Ehpad. « J'ai de l'énergie, dit-il. Plutôt que de me contenter d'applaudir les soignants à 20h et de rester confiné, je voulais me rendre utile. Depuis la réouverture, avec mon équipe, nous avons remis 1200 barquettes de plats italiens à la mairie pour qu'elle les distribue ensuite aux Ehpad et aux personnes âgées. »

« En plus d'applaudir les soignants, je voulais me rendre utile »



6000 abonnés à la page Facebook de mise en relation entre clients et commerçants des marchés



Pour faciliter le ravitaillement des Boulonnais en produits frais, la municipalité a lancé une page Facebook de mise en relation entre clients et commerçants des marchés : « Soutenons les commerçants de Boulogne-Billancourt ». Le principe est simple. Le marchand publie son annonce, le client commande et il est livré à domicile. Cette initiative municipale, effective depuis le 25 mars, rencontre un réel succès avec plus de 6000 abonnés !

bouloonnais s'adaptent et poursuivent le confinement



■ Chocolats de Neuville, boulevard Jean-Jaurès.



■ Boucherie Didier, rue Michelet.

13

La Ville distribue 17 000 masques aux commerçants

La Ville a aidé les 130 commerçants ouverts de première nécessité à travailler dans les meilleures conditions sanitaires possibles. Elle leur a fourni à chacun, depuis le samedi 4 avril, des kits comprenant 36, entre 100 et 150 masques ainsi que des flacons de gel hydroalcoolique.

Hassan Batti, gérant du marché de produits exotiques, 274, boulevard Jean-Jaurès

« Au début, nous avons un peu douté à cause des possibles pénuries mais, finalement, les fournisseurs ont répondu présent. Dans le magasin, nous avons organisé un circuit. Les clients attendent leur tour et sont très respectueux les uns des autres. Ils laissent passer les personnes prioritaires et les professionnels de la santé. Avec la mairie, nous avons préparé des colis pour les familles en difficulté via les associations caritatives. Je remercie la police municipale pour ses visites régulières, ainsi que la mairie, qui nous a fourni des masques et du gel hydroalcoolique. Et merci aux aides-soignantes qui s'occupe des malades. »

« Merci à la police municipale pour ses visites régulières et à la mairie, qui a fourni des masques »



Lahoucine Amekraz, gérant de la Ferme de Boulogne, avenue Pierre-Grenier

Il était important aux yeux de Lahoucine Amekraz de maintenir une continuité d'approvisionnement, tout en respectant une sécurité exigeante pour son équipe de neuf personnes. La mairie lui fournit tout le matériel nécessaire, gel, masques et gants. Pour ses clients bouloonnais, « nous avons mis en place un distributeur de tickets, comme dans les administrations, que nos clients respectent facilement ». Le magasin propose un système de précommande en ligne, qui est très utilisé, permettant de ne pas attendre. Pour les moins mobiles, une fourgonnette livre à partir de 18h30, sans contact.

« Nous avons mis en place un distributeur de tickets, comme dans les administrations »



Solidarité, générosité :

14

Des Boulonnais, en partenariat avec la Ville, multiplient les initiatives solidaires. Entreprises, commerces, restaurants, hôtels. Tous se mobilisent afin d'apporter un peu de réconfort aux Ehpad, aux personnes isolées, aux foyers d'accueil pour personnes handicapées. La municipalité centralise les offres des Boulonnais que des agents municipaux transportent et livrent.

1. 2 avril, Brice Royer, directeur du **Monoprix Marcel-Sembat**, offre des lots de confiseries aux Ehpad.
2. 2 et 19 avril, l'équipe du restaurant **Patza Pizza**, 36, rue Yves-Kermen, cuisine 48 grandes pizzas à destination des résidents des Ehpad.
3. 3 avril, **Henkel France** a transmis 10 000 masques chirurgicaux et 450 masques FFP2 à la Ville, qui les a distribués dans les Ehpad, les foyers pour personnes handicapées et les services d'aide à la personne.
4. 6 avril, la société boulonnaise **Logic Design**, 221, boulevard Jean-Jaurès, fournit 300 masques aux soignants des Ehpad et aux foyers de personnes handicapées.
5. 6 avril, **Bricorama**, de l'avenue du Général-Leclerc, offre 40 orchidées au centre de gérontologie Les Abondances.
6. 9 avril, la **Fondation Yves-Rocher et Marionnaud** remettent des crèmes visage et crèmes pour les mains aux Ehpad.
7. 3, 10 et 17 avril, le restaurant indo-pakistanaï **Kayani**, place Bir-Hakeim, mitonne 87 repas pour les Ehpad Saint-Benoît, Sainte-Agnès et Le Corbusier.
8. Du 7 au 4 avril, les joueurs de N1 de l'**ACBB-Handball** récolte 1 400 euros via une tombola en ligne mettant en jeu leurs maillots. Une somme remise à l'hôpital Ambroise Paré.
9. 16 avril, les hôtels **boulonnais Bijou et Timhotel** offrent une centaine de draps pour coudre des blouses aux soignants.
10. La société boulonnaise **Greenshoot**, fabriquant de soupes fraîches, a offert de nombreux Smoothies aux résidents et personnel des Ehpad
11. 20 avril, la pâtisserie-boulangerie **La Fromentine**, 20, rue de Silly, confectionne un œuf de Pâques pour les résidents de la clinique du Pont-de-Sèvens.
12. 22 avril, grâce aux commandes de ses clients, le restaurant **Il Sedici**, 16, rue de Silly, livre 652 repas aux soignants de l'hôpital Ambroise-Paré notamment, ainsi qu'au commissariat de Boulogne-Billancourt.
13. Le 16 avril dernier, les joueurs de l'**ACBB rugby** ont récolté 1 700 euros après avoir lancé une cagnote en ligne destinée à aider le personnel d'entretien de l'hôpital Ambroise-Paré.



1



2



6



7

Sonia Ghermine, directrice d'agence Tout à Dom



Services

Pour la directrice de l'agence de Boulogne-Billancourt de Tout à Dom Services, « c'est une gestion au jour le jour que nous avons mise en place ». Cette entreprise de prestations de services à domicile prend en charge, entre autres, le maintien à domicile des personnes âgées et handicapées et les actes de la vie quotidienne. Dès le 16 mars, Sonia Ghermine a fait des choix : prioriser les prestations essentielles tout en sauvegardant la santé de ses salariés. « Nous n'avons laissé personne sur le côté, et même fait face à des demandes au pied levé, souvent de jeunes adultes qui ne pouvaient assumer leur parent âgé. » Si le début de la crise a été compliqué à gérer, face au manque d'information et de matériel, Sonia Ghermine se félicite de pouvoir poursuivre son activité plus sereinement : « Tout le monde a travaillé en bonne intelligence : la mairie, qui nous a soutenus et fourni le matériel, et aussi le département et les associations. »

Hamza Nesraki, directeur Immobilier et Services généraux de Boursorama



« Après avoir mis notre personnel en sécurité, nous avons contacté la mairie pour connaître ses besoins et savoir en quoi nous pouvions l'aider. La priorité était d'apporter des repas aux sans-abri, dans les foyers de personnes handicapées et les Ehpad.

Nous avons rapidement conclu un partenariat avec notre prestataire Serenest pour proposer des repas qualitatifs. Depuis, nous livrons quotidiennement 30 repas à l'ordre de Malte pour les sans-abri et 100 repas chaque mercredi à l'association Magdalena pour les plus démunis. Nous avons également fourni plus de 500 repas, accompagnés d'un œuf de Pâques pour adoucir leur journée, les 12 et 13 avril, pour le personnel de quatre résidences de personnes âgées : Les Abondances, Sainte-Agnès, Saint-Benoît et Le Corbusier, ainsi que cinq établissements pour personnes handicapées : le FAM de Billancourt, la Maison Perce-Neige, les foyers Point-du-Jour, Michelle Darty et Éric. »

« Aider et accompagner la commune dans laquelle nous sommes implantés ! »

toute la ville est investie!



L'hôtel Paris Boulogne héberge les soignants en renfort

L'hôtel Paris Boulogne, rue des Abondances, a mis 50 de ses chambres au service de l'hébergement des soignants qui viennent de la France entière aider les équipes franciliennes de lutte Covid : du personnel médical arrivé de Normandie, de Bretagne ou encore du Sud -Ouest, qui s'est porté volontaire pour renforcer les équipes de l'hôpital Ambroise-Paré et d'autres établissements de la région, est accueilli par l'équipe de six personnes restée en poste dans l'hôtel pour faciliter leur quotidien.



La mairie se mobilise pour

16

Les services de la ville de Boulogne-Billancourt et de GPSO s'adaptent aux mesures de confinement. Ils mettent tout en œuvre pour assurer la continuité du service public et la sécurité sanitaire des Boulonnais. Appels aux personnes âgées et fragiles, livraisons de courses et repas, accueil minimum en mairie pour les démarches obligatoires, accueil des enfants de personnel soignant en crèche et en centre de loisirs, médiateurs, transports, propreté urbaine, ramassage des ordures ménagères... Les agents restent mobilisés auprès des Boulonnais.

Des appels quotidiens pour prendre des nouvelles des seniors et des personnes isolées

La Ville a mis en place une plateforme téléphonique avec des employés municipaux pour contacter les seniors, les personnes fragiles, les personnes isolées, afin de connaître leurs besoins et mettre en place un suivi personnalisé. 1.600 appels quotidiens sont émis, s'appuyant sur les fichiers canicule et des clubs seniors, et en coordination avec les bailleurs sociaux.

L'état-civil maintient ses activités

Le fonctionnement des services régaliens de l'état civil est maintenu afin d'enregistrer les naissances et les décès. Quant aux mariages, suite aux interdictions nationales, aucun n'a été célébré en mairie depuis le début



CUISINE MUNICIPALE

Claude Laudet, adjoint au chef de service de la restauration de la Ville



En temps normal, la cuisine centrale de la ville fournit 6000 repas par jour, essentiellement à destination des écoles maternelles et élémentaires, et une centaine au profit des clubs senior. Mais, au moment de la fermeture des écoles, « il a fallu gérer le stock. Une partie a été apportée à trois associations, le Secours populaire, la Croix-Rouge et Magdalena, afin qu'elles puissent la redistribuer à leurs bénéficiaires. Et le reste nous a permis de démarrer la production de repas pour les personnels en première ligne, ceux qui assurent la continuité du service. Au début, ils étaient 150, nous faisons désormais plus

de 400 paniers-repas pour nos agents. » Auxquels il faut ajouter quelques déjeuners pour le centre de loisirs et la crèche qui accueillent les enfants du personnel soignant, ainsi que les policiers nationaux. Dans la cuisine centrale, 20 agents, sur la base du volontariat, fabriquent des paniers avec soin, en respectant scrupuleusement les gestes barrière et les distances. « C'est une situation qui suscite du stress pour tout le monde, mais c'est une satisfaction pour nous de faire plaisir aux agents qui sont mobilisés sur le terrain, d'autant que nous recevons quotidiennement de nombreux messages de remerciements. »

« Nous préparons 400 repas quotidiennement pour les associations solidaires et les agents mobilisés »

Standard : 200 appels par jour

Le centre d'appels de la mairie adapte son organisation pour répondre aux Boulonnais et les orienter vers le CCAS et la plateforme de suivi des personnes âgées, isolées ou fragiles. Des agents de différents services municipaux viennent en renfort pour cette mission.



la continuité du service public

PROPRETÉ

Un dispositif renforcé

Dès le début du confinement, la Ville et GPSO ont mis en place une organisation particulière pour assurer chaque jour la propreté et la salubrité à Boulogne-Billancourt. Une attention renforcée est portée sur les grands axes et le traitement des fientes d'oiseaux.

Trois questions à Yann Texier, directeur territorial à GPSO

BBI : Comment se déroule le ramassage des déchets pendant le confinement ?

Yann Texier : Toutes les dispositions ont été prises dès le 16 mars pour maintenir les collectes des ordures ménagères, des bacs jaunes et des encombrants. Malgré l'inquiétude, malgré le contexte, tout le personnel a répondu présent et a été équipé en conséquence. Même le ramassage des dépôts sauvages est assuré avec pas moins de huit véhicules.

BBI : Avez-vous renforcé le nettoyage des rues ?

Y. T. : Pour la propreté des trottoirs, nous avons mis en place deux laveuses supplémentaires aux cinq habituelles avec nettoyeurs haute pression et une température d'eau portée à 120 degrés. Un contrôle particulier est assuré dans les zones fréquentées et sensibles, aux abords des Ehpad, de l'hôpital Ambroise-Paré, des structures de santé, des crèches ouvertes, des abribus... Tout ce nettoyage des rues est sans eau de Javel, conformément aux prescriptions de l'Agence régionale de santé et du Haut Conseil de santé publique proscrivant l'utilisation de produits susceptibles de générer des pollutions chimiques.

BBI : Les Boulonnais vous ont rendu hommage...

Y. T. : Oui, leurs encouragements et leurs remerciements ont fait très plaisir au personnel, les dessins d'enfants notamment. C'est important pour tous de voir que les Boulonnais pensent à eux et qu'ils ne sont pas invisibles.



ACTION SOCIALE

Élodie Pelletier, chef de service Action sociale du Centre communal d'action sociale (CCAS)



Comment maintenir en activité un service indispensable, qui reçoit plus de 18000 visites par an à l'annexe Delory, pour les demandes d'aides légales et facultatives, alimentaires et financières, et pour le lien avec les assistantes sociales ?

« Nous nous sommes organisés immédiatement pour assurer la continuité du service, explique Élodie Pelletier, chef de service au CCAS. Nous

ouvrons le mardi et le vendredi uniquement sur rendez-vous, et dans le respect total des gestes barrière. Nous avons ainsi pu maintenir le traitement des demandes d'aides alimentaires. » Une plateforme de convivialité a également été mise en place. Elle prend contact régulièrement avec 480 personnes âgées, vulnérables, sur la base d'un fichier utilisé en temps de canicule.

« Visioconférences, application dédiée, un peu d'inventivité, le but est de maintenir le niveau d'écoute et d'aide qui est notre mission. Et nous avons tous ici en tête de ne pas accumuler de retard dans les dossiers après le confinement. »

« Nous avons tous ici en tête de ne pas accumuler de retard dans les dossiers après le confinement »

TRANSPORTS

Continuité des transports en commun et stationnement gratuit

Le fonctionnement du SUBB est resté normal, il est spécialement aménagé pour protéger les chauffeurs de bus et les utilisateurs. Les prévisions d'ouverture pour les transports en commun sont actualisées chaque jour sur le site internet de la ville (boulognebillancourt.com/infos-coronavirus/deplacements). D'autre part, la gratuité du stationnement pour tous les riverains (habitants et travailleurs, toutes zones confondues) à Boulogne-Billancourt et sur l'ensemble du territoire de Grand Paris Seine Ouest a été effective dès le début du confinement.



Solidarité : les associations et actives auprès

18

Habitues à venir en aide à la vingtaine de personnes sans domicile fixe recensées sur la ville, les nombreuses associations caritatives boulonnaises se sont organisées pour continuer leurs missions. Malgré la crise sanitaire et le confinement, les bénévoles répondent présent chaque jour. C'est une immense aspiration des uns et des autres à se rendre utiles et à prêter main-forte partout où cela est nécessaire. Ils sont nombreux à s'être manifestés pour participer aux actions de ces associations en direction des plus fragiles.

L'ordre de Malte poursuit ses maraudes et ses distributions de repas

Les bénévoles de l'ordre de Malte poursuivent leurs maraudes de 19h à minuit les lundis et mardis. La ville dénombre moins de vingt sans-abri. « Ceux que nous rencontrons souffrent des rues vides et de l'absence de soins médicaux, car ils n'osent plus se rendre à l'hôpital », précise Guillaume Romaneix, coordinateur de ces maraudes. L'ordre de Malte continue également la distribution alimentaire hebdomadaire avec toutes les précautions d'hygiène adéquates, à la paroisse de l'Immaculée-Conception.



Catherine Bérest, Secours populaire français, rue de Clamart

« Nous avons été contraints d'arrêter nos activités et de fermer nos permanences. Mais il a été décidé d'un commun accord de maintenir la distribution alimentaire du mercredi, mission vitale en soi. Nous sommes une dizaine de bénévoles, candidats volontaires, à réceptionner les marchandises le matin et assurer la distribution l'après-midi ; ne pouvant laisser entrer les bénéficiaires dans le local, nous utilisons la cour extérieure. En trois semaines, nous avons relevé une augmentation de 20% de la

fréquentation. Nous bénéficions d'un véritable élan de solidarité entre associations et des dons de particuliers.

« Nous bénéficions d'un véritable élan de solidarité ! »

La mairie a participé à cet élan en nous donnant ses stocks des restaurants scolaires et de crèches municipales. Elle met désormais à notre disposition

des tentes pour la distribution. Nos principales difficultés ? Elles sont liées à l'approvisionnement, car les collectes alimentaires dans les supermarchés sont arrêtées et les ramassages de plus en plus maigres : il n'y a plus de surplus dans les magasins. Notre choix est donc d'augmenter nos achats de denrées. »



Magdalena maintient ses activités à Sainte-Cécile

« L'association Magdalena maintient ses activités pendant le temps du confinement : poursuite des distributions alimentaires à Sainte-Cécile les mercredis et des petits-déjeuners du samedi organisés par Le Rameau pour nos amis de la rue ; poursuite des maraudes du jeudi soir effectuées par 10 bénévoles qui distribuent des sacs de denrées alimentaires fournis par des magasins boulonnais », indique Arnaud Ploix, président de l'association Magdalena. Suite aux mesures de confinement, un dispositif spécial est mis en place à Sainte-Cécile depuis le 26 mars. Le personnel du car Mobil'douche, partenaire habituel de la Ville et subventionné par le CCAS, s'est redéployé pour proposer sur place douche et produits d'hygiène aux sans-abri. Les personnes sont accueillies dans les cinq douches disponibles les mardis et jeudis matin par Ranzika Faïd, présidente de Mobil'douche, et par deux bénévoles de Magdalena.



boulonnaises présentes des personnes fragiles



La Croix-Rouge omniprésente auprès des personnes vulnérables

Grandement mobilisée face à la pandémie, l'unité locale de la Croix-Rouge de Boulogne-Billancourt, forte de 182 bénévoles, multiplie les actions de terrain. « *Nous continuons les maraudes quotidiennes auprès des sans-abri, en binôme, dont un secouriste. Nous en profitons pour relever la température de certains lorsque nous soupçonnons des symptômes de coronavirus, afin de les orienter si nécessaire* », relate Léa, bénévole boulonnaise. L'espace bébés-parents de la Croix-Rouge a fermé les portes de son local pour raison sanitaires

mais reste auprès des familles en difficulté en leur apportant à domicile ce dont elles peuvent manquer après avoir convenu d'un rendez-vous par téléphone. L'association a bénéficié de dons des crèches. Par ailleurs, la Croix-Rouge en lien avec la Ville livrent quotidiennement à domicile des denrées alimentaires, des produits d'hygiène et des médicaments aux personnes âgées, isolées ou malades après avoir fait leurs courses et récupérer leurs médicaments.

Au foyer l'Olivier, on s'adapte face au Covid-19

Au nouveau foyer l'Olivier, géré par l'association Aurore, la vie des 29 résidents s'est adaptée aux règles de confinement : sensibilisation aux gestes barrière, tournée de ménages supplémentaires, limitation des sorties des résidents. « *Nous organisons diverses activités qui respectent les règles de distanciation : ateliers d'écriture, musicaux et sportifs, grâce à la Ville qui nous a fourni du matériel de sport*, indiquent Nathalie Avakian, directrice d'activités 92 sud de l'association Aurore, et Pascale Adam, chef de service du foyer l'Olivier. *Nos équipes ont rapidement disposé de masques et de gants grâce à la solidarité des acteurs locaux et de la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement. Les locaux de qualité mis à disposition par la Ville, dotés notamment d'un espace extérieur, facilitent la déclinaison des mesures d'hygiène. Et les services techniques municipaux nous aident pour résoudre des difficultés matérielles. Enfin, la mairie, via des intermédiaires locaux, nous fait livrer des gâteaux et des repas à l'Olivier et aux 40 résidents de La Colombe, centre de stabilisation et de réinsertion situé rue Victor-Griffuelhes.* »



L'Entraide familiale reprend du service

Si l'Entraide familiale a fermé ses braderies du samedi, l'association a repris ses distributions alimentaires depuis le jeudi 26 mars. « *Deux fois par semaine, nous attribuons des colis de denrées non périssables ainsi que des produits frais comme des œufs et des légumes, livrés par une association de réinsertion*, indique Sylviane Fauquet, présidente de l'Entraide familiale. *Cela concerne 90 familles inscrites. À l'extérieur de notre local, trois bénévoles de Magdalena et deux de l'Entraide familiale distribuent des colis nominatifs, préalablement préparés.* »

Le Spécialiste de la plomberie

PLOMBIX

PLOMBIER

e.l.m. leblanc

Tel : 01 46 04 53 78
Fax : 01 46 04 53 78

PLOMBIX

ACQUA

A votre service depuis plus de 20 ans

INSTALLATION - ENTRETIEN - DÉPANNAGE

01 46 04 53 78

CENTRE ARTISANAL
11 RUE ESNAULT PELTERIE

Conception & réalisation : Agence Call Me Back - 433 6 89 74 21 67 - Illustration : La Pompadour

Les Menus Services
LA CONFIANCE À DOMICILE

N°1
du portage
de repas
à domicile

**Dès demain,
votre repas livré chez vous**

- Vos repas 7j/7 ou jours au choix
- Composez votre repas
- Les conseils d'un(e) diététicien(ne)

+ Découvrez nos prestations de :

- Ménage
- Petits travaux
- Assistance administrative
- Télé-assistance

Aides fiscales sur les prestations de services à la personne*

* La loi n° 2016-1917 de finances du 29/12/2016 prévoit certains avantages, soumis à conditions.

OFFRE DÉCOUVERTE

Les Menus Services

Un déjeuner offert

Offre promotionnelle non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31/12/2020 pour une personne de + de 65 ans par foyer et dans la limite de nos disponibilités.

AGENCE DU PIC
10, rue Pic de Barette
75015 Paris

01 78 09 52 30
www.les-menus-services.com

Senior Compagnie
Plus qu'une aide, une compagnie.

MAINTIEN À DOMICILE

NOTRE VOCATION :
MAINTENIR LE LIEN SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES ET / OU HANDICAPÉES

VIE SOCIALE ET RELATIONNELLE, VIE QUOTIDIENNE
ACTES ESSENTIELS DE LA VIE, RETOUR D'HOSPITALISATION
AIDE ADMINISTRATIVE, GARDES NON MÉDICALISÉES

50%
de réduction d'impôts*
Montage des dossiers d'aides financières

INTERVENTIONS 7J/7 - 24H/24

Votre agence Senior Compagnie à Boulogne
4 bis, rue Maurice Delafosse 92100 Boulogne-Billancourt - Tél. : **01 46 03 39 96**

* Dans les conditions posées par l'art. 199 sexdécimés du CGI, sous réserve de modification de la législation

ACTEUR DE LA SILVER ECO
SILVER ECO
SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE

SJ
services à la personne

UNE GRANDE COLLECTE SOLIDAIRE POUR NOS AÎNÉS ET LES PERSONNES FRAGILES

À l'initiative de la Ville, une collecte de douceurs et friandises est organisée depuis le 4 avril à destination des Ehpad, des personnes isolées, des foyers d'accueil pour personnes handicapées et des associations qui œuvrent quotidiennement. Ceux qui le souhaitent peuvent déposer leurs dons en nature dans un caddie derrière la ligne de caisses des commerces participants, ou à l'hôtel de ville, afin de permettre d'en organiser le conditionnement et la livraison. Voici ce qui est utile : des crèmes pour les mains, des petits gâteaux ou biscuits du type madeleine, impérativement enveloppés en sachets individuels, des confiseries et chocolats, toujours enveloppés individuellement, des sachets de thé et d'infusion... Pour des raisons d'hygiène et de sécurité, il n'est pas possible d'offrir des fabrications « maison » ni des boîtes de gâteaux : tout doit être acheté et conditionné par pièce. Merci à tous ceux qui ont participé et continuent ainsi à prendre soin des plus fragiles.



Les Restos du cœur rouvrent

Habituellement fermé durant cette période, le nouveau centre des Restos a rouvert le 14 avril. Il siège désormais dans des locaux mis gracieusement à disposition par la Ville, rue Nationale. « Bénévoles comme bénéficiaires respectent les consignes : distance de protection, port de masques, gants et gels pour les bénévoles », rappelle Jacques Latil, président des Restos 92. Deux fois par semaine, trois bénévoles se partagent les tâches. « Nous installons une table à l'extérieur de la résidence afin d'accueillir nos bénéficiaires, pas plus de 12 à la fois, afin d'éviter les attroupements. Nous préparons à l'avance les sacs remplis de denrées non périssables en fonction de la famille que nous contactons préalablement. Il ne nous reste plus qu'à remettre directement le panier à la personne », termine Caroline Caillol, bénévole.



Le centre culturel musulman offre des paniers repas et soutient les équipes de l'hôpital Ambroise-Paré

Habitué chaque année à donner des denrées alimentaires aux familles dans le besoin lors du ramadan, le centre culturel musulman (CCMBB) a avancé ses dons en raison de la crise du coronavirus. Le vendredi 10 avril, grâce à un partenariat avec l'épicerie de produits exotiques du boulevard Jean-Jaurès, les bénévoles ont préparé puis offert 120 paniers remplis de d'aliments. Ils ont récidivé le lendemain avec 70 paniers, puis plusieurs fois depuis. « Nous avons constaté que plusieurs familles se retrouvent en difficulté avec la crise sanitaire, signale Abdelsem Mabrouck, président du CCMBB. Certains connaissent le chômage. Il est naturel pour nous de jouer notre rôle solidaire. » L'association a souhaité également marquer son soutien au personnel soignant de l'hôpital Ambroise-Paré. En association avec l'enseigne Five Pizza, ils ont livré des pizzas durant quatre jours, du lundi 20 avril au jeudi 23 avril.



NAISSANCES

Agathe Froment, Malonn-Kiss Gohourou, Kendra Kisansi Ludeka, Enora Rambert, Capucine Zamolo, Avi Aybakan Endénel, Joséphine Gouyen, Agathe Rogon de Carcaradec, Eliaou Sojcher, Gabriel Bechon, Nicolas Duboin, Charlie Krief, Sasha Bellaiche, Malik Benchakroune, Zoé Dang Ha, Khanh Vy Dang Ha, Meryl Hagège, Jule La Rocca, Hugo Lefebvre, Sheyma Ounis, Isaure Bolelli, Côme Bruneau, Romain Combes Iratni, Maria Garmier Zeghada, Isis Megret, Wladimir Mounier, Stella Rey Suarez, Marina Tchalik, Adam Cohen, Aëlynn Guyon, Christina Lupulova, Joseph Abitbol, Lehna El Kadi, Foucauld Malherbe, Romane Cannenpasse-Riffard, Louis Teboul Mongin, Gabrielle Carré Gaudard, Roman Jeuffrain Questel, Antoine Ladera, Eitan Lasry, Kéanie Geffroy, Quitterie Lambert, Victoria Misaire Michaux, Avi Veyriere, Octave Zapata, Léo Malem Jacqueline, Clément Baillin, Dario Abadie, Ethan Banon Lefèvre, David Bitton, Samy Challa, Martin Deneoex, Noa Sayada, Léo Stambouli Llorente, Samuel Taieb, Elyott Yala, Yanis Ben Dhiab, Gabriel Galanti, Stan Li, Iqrah Mooradun, Andréa Paris Dahan, Founé-Sima Siby, Ninon Aurine, Suzanne Andrieu, Léo Devigne, Emilie Morisset, Juliette Maillet, Sasha Papon, Eléonore Tavares, Anouk Cytron, Victoire Joubert, Inaya Van Leempoel de Nieuwmunster, Chama Abnhammou, Gloria Auclair, Hadassa Azoulay, Lenny Birchler, Jules Boitel, Candice Chevallie, Hanna El Farran, Côme Guegan, Leïa Halim, Kayla Mekimene, César Pinot Daga, Malik Rguig, Joséphine Solvit, Jonathan Terrier Funke, Mathis Thiéry, Maxence Viala, Alexix Woets, Ethan Abeykoon Kotuwagedara, Odin Ammon Doppia, Paola Artur, Maxime Cèbe, Rita Ceccaldi, Jean Dubost, Lina Jellouli, Auguste Véraquin, Emma Voiret, Charlotte Zhang, Emilio Bouchart, Estan Boulhoud, Oscar Branche, Constance Cauchois, Noémie Lutz, Noa Nemni, Nour Rodriguez, Marcello Capacci, Joséphine Monnier, Sidra Abdou, Waël Ben Abdeljelil, Nathan Fémy, Louise Letra, James Breuil Grant, Elias-Massa Diara, Céline Garcia Garat, Geneviève Pearson, Andréa Provost Delmaire, Noé Riley, Iris Bebawy, Noa Cohn, Liam Derrouiche, Iris Gaudinaud Rondon, Cassandre Moreau, Mona Mouawad, Albane Pion, Lou Ravault, Alexandre Savin Tcaci, Charlie Testard, Camélia Thyah, Yoshiro Uchida Desaphy, Noah Zeitoun, Manelle Zidani.

MARIAGES (DU 18 FÉVRIER AU 17 MARS)

Romain Berger et Alysa Erculiani, Guy Chemama et Céline Bismuth, Jonathan Ramanarivo et Joëlle Rakotovo, Erick Roos et Agnès Péron, Alain Trazzi et Susanna Busato, Mohamed Karoui et Marwa Hamdoun, Noé Pellissier et Charlotte Xernard, Philippe Yllouz et Delphine Koskas, Ivan Blum et Theodora Muceanu, Jean Philippe Bobée et Gaëlle Gedon, Alexandre Pradier et Julie Prola, François Zannotti et Mathilde Clarion de Beauval, Rodrigo Camacho et Clémence Ploix, Karim Mouliom et Laura Ionita.

DÉCÈS

Marcel Abitbol 75 ans, Viviane Aleci veuve Desomberg 90 ans, Gustave Andréani 98 ans, Alain Arcouteil 81 ans, Jeanne Arseguet veuve Magendie 84 ans, Dominique Aubenas 90 ans, Jeannine Aubert veuve Lega 91 ans, André

Avinain 81 ans, Nicole Ayache veuve Djiane 79 ans, Samba Yaya Ba 66 ans, Maurice Ben Oliel 87 ans, Monique Blondel veuve Burel 85 ans, Marie Boige veuve Portebois 85 ans, Guy Boisvert 92 ans, Odette Bossard 93 ans, Micheline Boucher veuve Servant 95 ans, Jacques Bourgeois 85 ans, Christine Bourienne épouse Vizier 61 ans, Norbert Branthôme 86 ans, Fernande Candela 88 ans, Jean-Pierre Chappey 94 ans, Marc Chaton 66 ans, Jeannine Cherqui 89 ans, Liliane Christmann veuve Hémon 76 ans, Thais Cononenco 99 ans, Nicole Coutelle 75 ans, Marie-Charlotte David veuve Fraissignes 99 ans, Christiane de Laforcade 84 ans, Jacqueline Deschamps veuve Laqueille 87 ans, Jean-François Desmoineaux 85 ans, Bernard Didelot 82 ans, Serge Diot 85 ans, Marceline Dubois veuve Carrère 99 ans, René Dumas 89 ans, Andrée Dupons 102 ans, Jacques Faivre 97 ans, Françoise Ferré épouse Torché 97 ans, Bernard Fliche 85 ans, Anaïs Fringhian veuve Chaboche 92 ans, Huguette Galiègue 85 ans, Michel Garcia 72 ans, Alain Gauthier 88 ans, Véronique Gauthier épouse Tréton 66 ans, Marie Godar 62 ans, Monique Godet veuve Schleich 87 ans, Michel Grüter 90 ans, Pierre Guéneron 94 ans, Jean-Pierre Guérin 74 ans, Yvette Guichard veuve Hamelin 88 ans, Henri Guidera 59 ans, Abdelkrim Hadji 69 ans, René Hilsum 99 ans, Thérèse Jeger 90 ans, Geneviève Jolly épouse Elie-Lefebvre 90 ans, Paule Le Fric 96 ans, Monique Le Gall 85 ans, Hélène Le Marc 74 ans, Guyonne Le Mintier veuve de Longeaux 89 ans, Jacqueline Lécuyer veuve Tétart 97 ans, Colette Lefebvre 89 ans, Bruno Levrat 88 ans, Jacqueline Lhabitant épouse Basso 98 ans, Marguerite Longvert veuve Bongrand 84 ans, Rosemin Marday veuve Goorapah 90 ans, Jacques Mimran 88 ans, Félix Mitelman 86 ans, Jacques Montabrun 89 ans, Agop Nikotyan 92 ans, Micheline Noël veuve Esnault 84 ans, Monique Pabois veuve Tiqui 95 ans, Odette Parizot 97 ans, Josiane Pelletier veuve Lecroq 78 ans, Alexia Petit 34 ans, Suzanne Petitjean veuve Duvernay 99 ans, Denise Philippe 88 ans, Yvette Poulet veuve Laborie 95 ans, Marie-Laure Provost veuve Jacir 95 ans, Denise Radice veuve Brett 94 ans, Djamel Rami 59 ans, Ana Ramirez Talero 84 ans, Andrée Rathelot 94 ans, Patrick Reboisson 67 ans, Dominique Régazzi 68 ans, Fulco Ruffo de Bonneval de la Fare des Comtes de Sinopoli de Calabre 76 ans, Alexandre Sadoun 48 ans, Mourad Salah-Belkhodja 67 ans, Rabah Salhi 62 ans, Samuel Salomon 92 ans, Gérard Scribot 85 ans, Thérèse Sillou épouse Boutbien 79 ans, Marthe Simonnet veuve Vermelle 101 ans, Jeanne Sinagra 90 ans, Nicolas Stylianidis 90 ans, Jacques Taufflieb 97 ans, Denise Tollard épouse Tardif 87 ans, Simonne Tonda veuve Bresset, 86 ans, Ba Dong Tran 79 ans, Robert Veyrier 81 ans, Jean-Marie Wurmser 92 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

HOMMAGES

Patrick Devedjian, ancien ministre, président du département des Hauts-de-Seine, est décédé dans la nuit du 28 au 29 mars. Avocat de profession, député des Hauts-de-Seine de 1986 à 2017, maire d'Antony de 1983 à 2002, Patrick Devedjian fut élu conseiller départemental en 2004, puis président du conseil départemental en 2007. Il occupa plusieurs fonctions gouvernementales : ministre délégué chargé des Libertés locales (2002 à 2004) ; ministre délégué à l'Industrie (2004 à 2005) ; ministre chargé du Plan de relance (2008 à 2010). Patrick Devedjian présida l'Établissement public d'aménagement de La Défense (EPAD) de 2007 à 2009, et l'Établissement public de gestion de La Défense de 2009 à 2018. Il œuvra à la fusion des deux établissements pour créer l'Établissement public Paris-La Défense, dont il prit la présidence en janvier 2018. Marié depuis 1969 avec Sophie Vanbremeersch, il avait quatre fils, Thomas, François, Arthur et Basile et dix petits-enfants.



Nissim Azogui



Nissim Azogui, conseiller d'éducation et directeur-adjoint du collège-lycée Maimonide de Boulogne-Billancourt est décédé le 18 avril à l'âge de 67 ans. Cet homme, pilier de la communauté, a enchanté plusieurs générations d'élèves par

son savoir, sa culture, sa bienveillance et sa grande connaissance de la religion juive et de la Torah. « Il était animé d'une passion infaillible pour la transmission des valeurs du judaïsme, du sionisme et de la mémoire de la Shoah », a témoigné son fils Benjamin. Le Grand Rabbbin de France Haïm Korsia a rendu hommage à Nissim Azogui en ces termes : « Il était le souffle spirituel de l'école Maimonide. »

L'école Rambam vient d'être cruellement touchée par le décès de Nissim Azogui, qui se produit peu de temps après la mort d'un autre « visage » familial et très aimé du groupe scolaire Maimonide, Yaacov Isti.

Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent aux familles leurs plus sincères condoléances.

SOURIEZ,
vous êtes aidés !

MÉNAGE / REPASSAGE
SORTIES D'ÉCOLES
AIDE AUX SÉNIORS
JARDINAGE / BRICOLAGE



ISSY-LES-MOULINEAUX
01 46 38 15 85
55 Bd Gallieni
92130 Issy-Les-Moulineaux

BOULOGNE-BILLANCOURT
01 47 79 47 60
39 Rue Escudier
92100 Boulogne-Billancourt

*Selon la législation en vigueur, CGI article 199 sexdecies, SARL Leblanc Services
RCS Nanterre B520 057 928

www.apef.fr

ParisOuest L'immobilier à Paris et
.immo l'Ouest Parisien
Paris - Boulogne

Durant cette période de crise sanitaire,
nous restons à votre disposition,
non pas pour des visites mais pour vous
parler de **votre projet immobilier** et de
notre sentiment sur le marché immobilier
d'après confinement.

N'hésitez pas à nous contacter.

PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOS PROCHES.

✉ contact@parisouest.immo ☎ **06 30 67 38 87**

petits-fils
services aux grands-parents

L'aide à domicile sur-mesure



**AIDE À
L'AUTONOMIE**



**AIDE
AUX REPAS**



ACCOMPAGNEMENTS



**AIDE
MÉNAGÈRE**

**43, rue des Tilleuls
92100 Boulogne-Billancourt**

**01 74 71 30 30
petits-fils.com**



Merci
pour tout

